
Notes pour l'allocution prononcée

par madame Diane Lachapelle
représentante de la CREPUQ et
vice-rectrice au développement et aux relations internationales
de l'Université Laval

«Le message des clientèles »

Table ronde
tenue dans le cadre de la réunion des chefs de poste
des représentations du Québec à l'étranger

Québec
25 octobre 2005

Madame la ministre des Relations internationales du Québec et responsable de la Francophonie,

Mesdames et Messieurs les chefs de poste des représentations du Québec à l'étranger,

Mesdames, Messieurs,

Au nom de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ), permettez-moi d'abord de vous remercier pour votre invitation afin de présenter un aperçu des orientations et activités internationales des universités. Nous avons accueilli cette invitation avec enthousiasme.

Dans un premier temps, je décrirai les activités de la CREPUQ en matière de relations internationales. Ensuite, je présenterai les orientations et les réalisations de l'Université Laval dans ce secteur et finalement, j'évoquerai les attentes du milieu universitaire à l'endroit du réseau des représentations québécoises à l'étranger.

Permettez-moi d'abord de décrire brièvement la CREPUQ.

La CREPUQ est un organisme privé qui regroupe, sur une base volontaire, tous les établissements universitaires québécois. La CREPUQ est d'abord un forum permanent d'échanges, de concertation et de coordination entre les universités. Elle est un porte-parole et une instance de représentation auprès du gouvernement et des milieux intéressés à l'enseignement universitaire, un centre de recherche au service des administrations universitaires et un lieu de ressourcement et de réflexion pour ses membres. Elle gère enfin une vingtaine de services à l'intention des universités.

Chapeauté par un Conseil d'administration composé de chefs d'établissements universitaires, la CREPUQ s'appuie sur ses comités et sous-comités pour exécuter les mandats qui lui sont confiés. Les comités regroupent les cadres supérieurs responsables des grands secteurs d'activités universitaires : enseignement, recherche, affaires administratives et financières, ressources humaines, systèmes d'information, secrétariat général, information et relations publiques. Entre 500 et 600 membres siègent à ces diverses instances.

Pour bien comprendre la dynamique propre au système d'enseignement universitaire, il importe de souligner que les universités québécoises jouissent d'une grande autonomie, tant sur le plan de la gestion académique que celui de la gestion administrative et financière.

Cette autonomie des universités se manifeste également en matière de relations internationales. Ainsi, les universités sont responsables de l'élaboration et de l'application de leur politique d'internationalisation; elles établissent et maintiennent des relations avec les partenaires internationaux de leur choix. Les stratégies d'internationalisation sont donc variables selon les établissements et je reviendrai, à titre d'exemple, sur la stratégie propre à l'Université Laval.

Au cours des dernières années, les relations que les universités entretiennent sur la scène internationale se sont transformées; l'internationalisation colore dorénavant les missions d'enseignement et de recherche des universités au Québec comme ailleurs dans le monde. Un nombre grandissant de programmes de formation universitaire favorisent l'acquisition de compétences internationales et l'ouverture sur le monde; la mobilité des étudiants et du corps professoral est encouragée; la recherche et la formation à la recherche sont également transformées par cette nouvelle donnée. Cette évolution conduit les universités québécoises à travailler de concert, tout en maintenant une saine compétition.

Dans ce contexte, la CREPUQ offre le support nécessaire à une concertation qui a mené à l'élaboration et à la mise en place de projets collectifs favorisant le rayonnement des universités québécoises à l'étranger. Par exemple, depuis plusieurs années, elles participent ensemble aux conférences annuelles de la NAFSA (*Association of International Educators*) se tenant aux États-Unis. Elles ont d'ailleurs pu obtenir cette conférence au Québec pour la deuxième fois en 58 ans. C'est ainsi que plus de 7 000 congressistes sont attendus à Montréal du 21 au 26 mai prochain. Je sais que la direction États-Unis de votre ministère est étroitement associée aux préparatifs de ce congrès.

La CREPUQ facilite également la participation collective des universités à plusieurs activités visant le recrutement d'étudiants étrangers. Cette collaboration constitue une stratégie gagnante pour les universités québécoises qui, grâce à la qualité de leurs programmes de formation, ont attiré plus de 20 000 étudiants internationaux en 2004 comparativement à 11 607 en 1997. Il ne fait aucun doute que leur présence sur le campus et dans les classes transforme la vision du monde de leurs collègues québécois, assure le rayonnement de la société québécoise, favorise l'immigration et contribue à la vie économique.

En outre, depuis la fin des années 70, les établissements universitaires du Québec ont établi des programmes d'échanges étudiants avec des établissements universitaires ou des consortiums d'établissements dans le cadre de la CREPUQ. Ces programmes permettent à des étudiants inscrits à temps plein dans un établissement universitaire (établissement d'attache), de poursuivre une partie de leurs études dans un autre établissement universitaire (établissement d'accueil), pendant un trimestre ou pour un an maximum et aussi de bénéficier des crédits obtenus à l'établissement d'accueil pour fins d'obtention de leur diplôme à l'établissement d'attache auquel ils continuent de verser leurs droits de scolarité.

Nombre de ces étudiants profitent de la porte d'entrée que constituent les programmes d'échanges étudiants de la CREPUQ. Chaque année, plus de 2 500 étudiants participent à ces programmes établis avec plus de 500 établissements universitaires situés dans une vingtaine de pays.

Outre les activités menées par le sous-comité des relations internationales, le sous-comité du recrutement international et le sous-comité des programmes d'échanges d'étudiants, la CREPUQ en appui à ses membres, assure une représentation des universités québécoises en accueillant des délégations ou en participant à des missions à l'étranger.

À l'Université Laval, nous participons activement aux efforts déployés par la CREPUQ pour favoriser le rayonnement des universités québécoises dans le monde. L'action internationale est une partie intégrante des orientations stratégiques de l'Université Laval, c'est une dimension transversale de l'ensemble de nos activités.

Depuis plusieurs années, l'Université Laval est une pionnière en matière d'internationalisation et notre institution peut se targuer d'être résolument tournée vers le monde. Elle est le chef de file au Canada en matière d'internationalisation de la formation avec son profil international et ses programmes de mobilité aux 1^{er}, 2^e et 3^e cycles (stages pouvant aller jusqu'à 2 sessions). Plus de 800 étudiantes et étudiants ont profité de l'un ou l'autre des programmes de mobilité au cours de l'année scolaire 2004-2005, soit 13 % de nos diplômés, alors que la moyenne canadienne est de 1 %.

Durant ces dernières années, un immense travail a été réalisé au plan du développement de la mobilité étudiante. Ce travail a d'ailleurs été reconnu par deux prix d'excellence nationaux en 2004 : le Prix Banque Scotia-AUCC (de l'Association des universités et des collèges du Canada) pour l'excellence en internationalisation de notre programme Stage international et interculturel et celui du Bureau Canadien de l'éducation internationale. Ces distinctions ont été obtenues en reconnaissance

de la qualité et l'aspect novateur de l'approche de l'Université Laval. Il nous importe de continuer à développer ces acquis.

L'Université Laval a déjà plusieurs ententes (402 partenaires universitaires dans 63 pays, 584 ententes diverses, des accords-cadres, des protocoles d'échanges étudiants et de professeurs et des protocoles de recherche) avec des établissements universitaires dans plusieurs pays du monde. Par ailleurs, nous sommes maintenant prêts à ajouter d'autres objectifs à notre action internationale et nous avons en ce sens, entrepris une réflexion pour dynamiser et soutenir les projets de coopération et de partenariats internationaux de nos professeurs. C'est pourquoi depuis les six derniers mois, nous avons intensifié nos relations internationales dans le but d'augmenter particulièrement le recrutement d'étudiants, de favoriser l'offre de formation à l'étranger, de délocaliser l'enseignement, les échanges de professeurs et d'étudiants et les collaborations en recherche de pointe.

L'Université Laval a ainsi été retenue dans le cadre du programme de mentorat Canada-Chine de l'AUCC et jumelée à la North Sci-tech University de Yangling. Nous avons récemment participé à la mission Québec-Chine du Gouvernement du Québec et avons actuellement une vingtaine d'accords et de protocoles d'échanges étudiants avec la Chine. Cet investissement donne des résultats très concrets et porteurs, parce qu'ils s'incarnent dans les projets de plusieurs professeurs notamment en physique, optique et photonique, en histoire, en études québécoises, en administration, en sciences de l'agriculture et de l'alimentation. 40 étudiants chinois recevront bientôt leur diplôme de la maîtrise en gestion agro-alimentaire. Nous attendons 4 étudiants au doctorat en décembre prochain et un professeur invité à l'hiver.

Dans le cadre de ces deux missions, nous avons énormément apprécié la collaboration des délégués du Québec et de leurs équipes. Nous avons également été récemment en contact avec la Délégation du Québec à Paris, celle de Bruxelles et celle de Boston. Je peux témoigner avec plaisir que la collaboration des bureaux du Québec à l'étranger nous a ouvert des portes et a aidé à développer des liens

avec des établissements de notre calibre. Elle a donné de la crédibilité à certaines de nos démarches, a permis aussi de dénouer une situation délicate et a favorisé notre efficacité en nous offrant de l'aide dans nos déplacements et services de traduction.

Le monde universitaire change rapidement; il est non plus international, mais est devenu global, mondial. Nous vivons dans une économie du savoir dont le moteur est l'innovation; les universités en sont très conscientes et sont, à ce titre, des partenaires moteurs de la stratégie de rayonnement du Gouvernement du Québec. Cette participation du savoir et du savoir-faire des universités québécoises à l'échelle mondiale, ce rayonnement à consolider dans certaines régions et à établir dans plusieurs autres encore, passe par de nouvelles alliances, des partenariats audacieux, des maillages fructueux et un investissement humain et financier.

En tant que délégués généraux, délégués et chefs de poste des représentations du Québec à l'étranger, vous êtes au cœur d'un réseau de soutien majeur pour nous.

J'espère en ces quelques mots, avoir pu vous démontrer que nous sommes résolument engagés dans un développement accru et stratégique de notre action internationale. Les activités de ces derniers mois ne sont pas conjoncturelles, elles sont appelées à croître. Ainsi, le recteur de l'Université Laval, M. Michel Pigeon, a récemment mis sur pied un comité-conseil sur l'internationalisation dont j'assume la responsabilité comme vice-rectrice au développement et aux relations internationales. Ce groupe d'experts doit notamment proposer une vision d'avenir; des objectifs et stratégies pertinentes pour développer davantage l'internationalisation de l'Université. Il doit assurer une veille stratégique pour garantir le positionnement de l'Université Laval à l'international, soumettre des avis sur les enjeux académiques et géopolitiques qui influencent le développement de notre action internationale.

Vous comprendrez par mes propos que nous avons eu l'occasion d'apprécier vos services. Quant à la collaboration entre les universités et le réseau de représentations québécoises à l'étranger, je dois aussi dire qu'elle est excellente. Tous les commentaires recueillis, en marge de la préparation de cette intervention sont élogieux.

Les responsables des relations internationales dans les universités et à la CREPUQ, connaissent votre travail et estiment qu'il est bien fait. Je ne saurais dresser ici un inventaire complet de toutes les collaborations des dernières années, mais permettez-moi d'en énumérer quelques-unes.

Votre aide est indéniable, notamment pour :

- organiser des réunions avec nos diplômés;
- préparer des rencontres avec les responsables des universités;
- dénouer des situations critiques avec certains de nos partenaires;
- promouvoir le réseau universitaire québécois;
- identifier les opportunités qui se présentent sur vos territoires respectifs en terme de mobilité étudiante, de mobilité académique, ou encore d'opportunité de recherche;
- préparer des missions, plus particulièrement dans les régions du monde où les universités québécoises sont moins bien connues, ou encore;
- favoriser le recrutement d'étudiants internationaux.

Ce sont là quelques exemples d'actions qui ont été entreprises par le personnel des représentations du Québec à l'étranger, pour favoriser le rayonnement des universités québécoises et nous souhaitons que ces actions se poursuivent, voir s'accroissent. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour vous en remercier.

De notre côté, nous sommes disponibles pour mettre à jour vos informations sur les universités québécoises et répondre à vos questions ou à celles de vos interlocuteurs locaux. Je sais que certains d'entre vous ont rencontré des représentants des universités au moment de votre affectation; la CREPUQ est disposée à systématiser cette pratique.

Au fil des ans, des liens solides se sont tissés et la rencontre d'aujourd'hui en est la preuve. Tous les éléments sont en place pour une collaboration féconde. L'importance et la qualité de notre système universitaire et de notre dispositif de recherche comptent parmi les atouts les plus précieux du Québec sur la scène internationale. Il nous appartient ensemble d'en titrer le meilleur parti possible.

Je vous remercie de votre attention.